

Le scan environnemental : projet tremplin pour les innovations en services et soins de santé intégrés de première ligne au Québec

À l'automne 2014, le Réseau-1 Québec a réalisé une activité de repérage (scan environnemental) d'innovations en services et soins de santé primaires et intégrés au Québec. Ce projet avait pour objectif d'identifier des projets innovateurs qui présentent un potentiel de transposabilité au Québec et au sein du [Réseau pancanadien de la SRAP sur les innovations en soins de santé de première ligne et intégrés](#) (ISSPLI).

Phase 1 : repérage d'innovations

La première phase de ce projet a puisé à trois sources de données pour repérer les innovations : des sites Web (n=6), un sondage envoyé aux membres du Réseau-1 (n=61) et une série d'entrevues avec des informateurs-clés (n=11) qui connaissent bien les innovations en santé au Québec.

Nous avons ainsi repéré 324 projets dont 58 ont été retenus parce qu'ils répondaient à nos quatre critères de sélection : leur caractère innovateur, leur contribution à l'intégration des services, l'inclusion de plusieurs entités organisationnelles dont au moins une organisation médicale, et leur mise en œuvre après la création des Centres de santé et de services sociaux en 2004.

Nous avons pu constater une dispersion assez équitable des projets dans chacun des quatre Réseaux universitaires intégrés de santé (RUIS) et des [Réseaux de recherche axée sur les pratiques de la première ligne](#) (RRAPPL) du Réseau-1. Un [tableau interactif d'innovations](#) a été conçu et diffusé pour présenter les 58 projets sur le site Web du Réseau-1. Chaque projet est décrit selon la population visée, les organisations et intervenants impliqués, les types d'interventions déployées et les retombées. Un lien permet d'accéder à une description plus détaillée. Les recherches de projets dans le tableau peuvent s'effectuer par RUIS/RRAPPL, par région socio-administratives ou encore par thématique.

Phase 2 : étude des « coups de cœurs » et des facteurs de transposabilité

La deuxième phase du scan environnemental, mené en 2015, a permis d'examiner plus en profondeur 13 projets innovateurs issus de la phase 1 dont les « coups de cœur » de l'équipe de recherche à l'origine de ce projet, au moyen d'entrevues téléphoniques semi-dirigées auprès des responsables des projets. Ces entretiens ont affiné notre compréhension du développement des projets innovateurs et ont facilité l'identification des caractéristiques qui font de ces projets des innovations (du point de vue des participants), les facteurs facilitant ou entravant leur transposabilité et la place occupée par les outils de collaboration (technologies de l'information et des communications) qui pourrait soutenir leur diffusion.

Au nombre des conditions de développement essentielles, on retrouve le soutien financier, la mise en place de dispositifs d'évaluation des retombées et un accompagnement au changement auprès de

l'ensemble des partenaires impliqués. Les besoins ou problèmes identifiés auxquels les projets veulent répondre sont sans contredit des moteurs importants pour le développement des projets. Par-delà les thématiques ou clientèles spécifiques, tous voulaient répondre aux problèmes tournant autour des dimensions de l'accessibilité.

Les conditions de transposabilité des projets demeurent encore nébuleuses puisque la majorité des participants ont transmis leur expérience de l'implantation initiale de leur projet. Mais si l'on considère la transposition comme une deuxième implantation, les principaux facteurs de succès sont la visibilité du projet, sa mise en forme en vue de sa transposition, la démonstration des effets ou des retombées, un investissement en ressources (humaines et financières), l'adéquation du projet avec les priorités locales ou publiques de même qu'un accompagnement soutenu et dédié. Tous les participants se sont dit ouverts à partager leur expérience afin de soutenir d'autres milieux intéressés à implanter leurs projets.

Les entrevues de la phase 2 voulaient aussi recueillir des informations sur la manière dont les outils de collaboration pourraient soutenir la diffusion des innovations. L'utilisation des outils de collaboration s'est révélée peu développée hormis dans les projets qui s'inscrivent dans la cybersanté. L'intention d'y recourir plus fréquemment est ébranlée quand les investissements organisationnels (formation et soutien à l'usage) et personnels surgissent. Les préjugés face à la complexité de l'utilisation des technologies se présentent comme une condition défavorable à la transposition des innovations qui y recourent. Par exemple, les patients sont souvent les premiers à sous-estimer leurs capacités d'apprentissage, alors qu'un accompagnement permet de les soutenir et de leur faire gagner de la confiance et de l'assurance dans leur propre potentiel.

Retombées principales

Le scan environnemental, dans son ensemble, a montré la vivacité des milieux cliniques qui continuent, partout au Québec, à chercher les meilleures manières de rendre accessibles des services de santé et sociaux de qualité. Nous espérons que ces « bons coups » prennent de l'expansion, et qu'ils inspirent ainsi les démarches locales d'amélioration et d'intégration des soins et des services offerts à la population du Québec. Nous savons qu'en tant que changement de pratiques, la transposabilité d'une innovation doit être planifiée, évaluée et accompagnée. Le Réseau-1 contribuera au déploiement, à l'accompagnement et à la diffusion des projets innovateurs, à l'intérieur du Québec et à l'échelle pancanadienne, en suscitant les collaborations entre les milieux cliniques et nos membres chercheurs, patients et décideurs.